

Édito

## Une vision pour notre mission...



### Écouter // Participer

**RADIOS :** Fréquence protestante, *Courrier de mission - Le Défap* le 4<sup>e</sup> mercredi du mois à 13 h 15 (ou en podcast) :

<https://frequenceprotestante.com/nos-emissions/courrier-de-mission-defap/>

**3,2,1...GO ! HOPE 360 :** C'est parti pour la 3<sup>e</sup> édition de la course solidaire Hope 360 à laquelle le Défap participe en soutenant un projet solidaire et écologique.

Cette course est organisée par ASAH, réseau d'associations chrétiennes qui agissent pour l'urgence, le développement, le plaidoyer, l'écologie ou la solidarité internationale. Les coureurs (à pied, à la nage, à vélo...) participent en levant des fonds pour les projets portés par les associations membres.

Notre projet est de soutenir la formation de jeunes djiboutiens sans emploi afin qu'ils apprennent à installer, à entretenir et à réparer des panneaux solaires (cf p. 4 et 5).

Soyez nombreux à participer à cette course en présentiel le **15 avril aux Mureaux (78)** ou **dès le 1<sup>er</sup> janvier à distance** en comptabilisant vos kilomètres sur le site internet :

<https://hope360.events/>

Une année s'achève, une nouvelle commence... et comme le dit l'Écclésiaste (1, 9b), le sage, « *il n'y a rien de nouveau sous le soleil* ». Éternelle répétition d'une vie qu'il faut sans cesse inventer en trouvant du sens dans nos engagements quotidiens. Le Défap se veut être un des lieux d'engagement de nos Églises membres dans la société et le monde.

A nouvel an, nouvel élan ! Ce dernier est nécessairement chargé d'une utopie, d'un horizon. L'horizon qui appelle, c'est la vision qui mobilise, le lieu où nous allons. Le chemin et la marche vers cet horizon, c'est la mission dont on est chargé : ce pour quoi nous existons.

La mission se conçoit dans l'éclairage d'une vision. Cette dernière permet de formaliser un futur attirant, de faire une projection qui repose sur l'interprétation de ce que seront l'avenir et notre place dans cet avenir. Elle est une ambition et l'art de voir les choses invisibles (J. Swift). Une fois ce futur formalisé et l'ambition posée, notre mission peut alors être reçue, notre vocation s'exprimer.

Quelle est donc notre ambition ? Quel horizon nous appelle ? Quelle est la vision qui nous mobilise ? La qualité de notre marche sera le reflet des réponses à ces interrogations.

Pour y répondre ensemble, il nous faut la volonté de nous mettre autour de la table, nous tous, dont l'engagement porte - directement ou indirectement - le Défap dans son action, nous tous, qui reconnaissons sa triple vocation de rencontre, de relation et de réflexion, à la fois pont entre les Églises mais aussi lieu de solidarité et de fraternité.

Dans tous les cas, notre conviction est que le capital chrétien pour porter ce lieu ne manque pas. Mais ce qui peut faire défaut, c'est une vision claire et comme dit Proverbes 29,18 ; « *Quand il n'y a plus de vision, le peuple est sans frein...* ».

**Pasteur Basile ZOUMA**  
secrétaire général du Défap

## « La CLCF ouvre mon horizon »



**Maïeul Rouquette est directeur de la Centrale de littérature chrétienne francophone (CLCF), fondée par le Défap et son homologue suisse, DM. La CLCF est au service des Églises et institutions de formation théologique protestantes francophones à travers le monde.**

**Comment avez-vous été amené à diriger la CLCF ?**

**Maïeul Rouquette :** Durant mes études de théologie, j'ai toujours été un « rat de bibliothèque » : je m'intéressais aux questions liées aux livres, à leur classification. Ce n'était pas

forcément aussi vrai pour la mission ; mais j'étais sensibilisé depuis longtemps aux questions de justice sociale et de justice Nord-Sud, notamment par le biais du CCFD. A la CLCF, j'ai trouvé un métier qui correspondait à mes valeurs.

**Sur le plan personnel, que vous apporte ce travail ?**

**M. R. :** Il m'a permis d'envisager de quitter l'Europe, de voyager en Afrique. La CLCF ouvre mon hori-

zon et je pars ainsi en février rencontrer nos partenaires au Rwanda et au Cameroun. Ce travail a aussi réorienté mes intérêts sur le plan théologique en élargissant mes réflexions.

Il faut dire que la CLCF est en lien avec des Églises très diverses. Je pense que mes séjours contribueront encore à me faire évoluer - par exemple sur des questions comme le rapport entre foi et colonisation.

### La CLCF : un réseau de partenaires qui va du Bénin à Madagascar

La CLCF a deux activités principales : l'envoi de livres (provenant de dons ou d'achats) à des bibliothèques de centres de formation théologique, et la formation des bibliothécaires. Elle travaille avec quatre réseaux partenaires : Afrique de l'Ouest, Afrique Centrale, Afrique de l'Est et Madagascar. Un ordre de grandeur : le seul réseau Afrique Centrale, auquel doit être envoyé un conteneur en 2024, touche 16 institutions différentes. Chaque réseau a ses référents locaux.

A partir de ces « têtes de pont » sont organisées des tournées pour vérifier la situation et les besoins des bibliothèques. Tout comme les formations, les envois de livres impliquent de bien connaître les besoins des partenaires : telle bibliothèque cherchera plutôt des ouvrages sur la théologie de la libération, une autre sur l'eschatologie... Une grande partie du travail consiste donc à trier les ouvrages reçus par dons en fonction des intérêts des partenaires. **M.R.**

## « La mission dans tous ses états »

Les 26 et 27 novembre 2022 ont vu se dérouler à Lyon une série de rendez-vous sur le thème « La mission dans tous ses états » : vernissage de l'exposition des 50 ans du Défap, table-ronde au titre volontiers provocateur : « Le défi missionnaire va-t-il changer la face de l'Église... ou juste la façade ? », culte inter-culturel, ... Un enjeu crucial, pour les organismes missionnaires comme pour les Églises. Parmi les quatre intervenants, Basile Zouma,



secrétaire général du Défap devait souligner : « Dans aucune société humaine, il n'est naturel de penser à celui ou celle qui est loin ; on a d'abord tendance à penser à soi, aux proches. D'où l'intérêt de lieux « poils à gratter », destinés à nous rappeler que le monde ne se limite pas à notre petite sphère géographique ». Et au-delà même de cet aspect, les Églises sont impactées par les grands changements du monde : les mouvements de population touchent ainsi directement à la sociologie de nos paroisses.

## Quels projets missionnaires demain ?

Les participants sont venus de plusieurs pays (Togo, Sénégal, Rwanda, Ile Maurice...) à Abréby près d'Abidjan en Côte d'Ivoire pour échanger sur le thème proposé par la Cevaa : redynamisation des programmes missionnaires.

25 pasteurs et laïcs engagés dans le développement de projets locaux se sont retrouvés pour partager leurs compétences, leurs idées et leurs besoins en matière de mission

et de protection des personnes en difficultés. Après un premier temps de culte appuyé sur la parabole des Talents (Matthieu 25), le groupe s'est rendu à l'hôpital méthodiste de Dabou. Un chemin compliqué, compte tenu des travaux routiers, mais aussi un bel accueil et une visite instructive des services issus du travail de soutien de la Cevaa à cet hôpital.

La réflexion est lancée pour déterminer la stratégie qui sera soumise

à l'assemblée générale d'octobre 2023, afin de créer une nouvelle dynamique des projets missionnaires.

Ce lieu, proche de l'océan, favorise les échanges, les meilleures relations, une mise en commun respectueuse des points de vue de chacun et chacune. Un grand merci à l'équipe d'organisation et au personnel du centre d'Abréby.

**Guy MAILLARD, délégué UNEPREF à l'AG de la Cevaa**

### Nouveau service d'endoscopie à l'hôpital de Dabou (Côte d'Ivoire)

Le mercredi 23 novembre 2022, a eu lieu l'inauguration du service d'endoscopie de l'Hôpital méthodiste de Dabou (HMD) en Côte d'Ivoire. L'HMD travaille depuis 2015 avec la Cevaa, dans le cadre du projet Solidarité-Santé. Ce projet a été voulu par la Cevaa et l'Église vaudoise d'Italie, à travers les fonds du Huit-pour-mille.



Des soignants de l'hôpital de Dabou.

L'ouverture du service d'endoscopie a été rendue possible grâce au financement par le fonds Huit-pour-mille, mais surtout grâce à une équipe de direction solide et soudée autour du docteur Daniel Ahui, qui veut faire de cet hôpital un lieu de diaconie et de rayonnement pour l'Église.

Grâce aux revenus générés par ce nouveau service, l'hôpital pourra mettre de l'argent de côté (on préconise au moins 30 %), et pérenniser les activités lorsque le financement initial prendra fin. Ce lieu de témoignage est aussi un lieu de solidarité puisque l'hôpital peut aussi prendre en charge les plus démunis.

**Anne-Sophie MACOR, secrétaire exécutive de la Cevaa**

Ce projet Solidarité-Santé a un double but : améliorer la prise en charge des patients, renforcer la structure et améliorer la vie au travail. Le volet accompagnement pastoral y est très présent. L'hôpital de Dabou, dès le départ bien structuré, bien géré, bien équipé, a fait figure d'hôpital pilote.

### Accompagnement des migrants subsahariens au Maroc



© D.R. - CEVAA

L'Église évangélique au Maroc accueille des migrants originaires pour la plupart d'Afrique subsaharienne. Qu'ils soient étudiants ou en transit au Maroc dans l'espoir de gagner l'Europe, ils ont un point commun : leur précarité, qui s'est accentuée avec la pandémie de Covid-19. Grâce au soutien financier d'Otto-permille (Huit-pour-mille de l'Église vaudoise d'Italie), ces migrants ont pu bénéficier d'une aide multiforme, entre mai 2019 et décembre 2021 : aide d'ur-

gence (alimentaire, médicale, vestimentaire, au logement), accompagnement des femmes et enfants, régularisation, bourses d'études. L'objectif aujourd'hui est de poursuivre cette action au Maroc et de capitaliser ce qui a été fait pour l'appliquer en Tunisie. En effet, l'Église réformée de Tunis est mal outillée pour répondre aux problématiques migratoires auxquelles elle est confrontée.

**Maïlle NKOT, chargée de projets au Défap**

# Comment le Défap agit pour la justice climatique

Dans son programme « Convictions et actions 2021-2025 » le Défap a pour objectif de « s'engager pour la justice, le respect de la création et la dignité humaine ». Présentation de trois projets parmi les cinq que soutient le Défap.



Djibouti : panneaux solaires sur le Centre de formation de l'Église protestante. Il développe une formation à cette technique.

Le Défap est en lien avec de nombreuses Églises d'Afrique, l'un des continents les plus menacés par le réchauffement climatique. Il a ainsi été appelé à aider des part-

naires déjà confrontés aux effets de ce changement.

C'est le cas du partenariat établi avec l'Association pour la lutte contre l'érosion, la sécheresse et la désertification au Maroc (ALCESDAM). Depuis

plus de trente ans cette association intervient dans les zones de palmeraies de la province de Tata (sud-est du Maroc).

De même, le Défap a régulièrement des envoyés au sein du projet Beer

Shéba à Fatick, au Sénégal, centré sur l'agro-foresterie durable.

Pour 2022, le Défap a soutenu cinq projets directement liés aux questions environnementales. Trois sont présentés ici et deux dans des précédentes Lettre du Défap.

**RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE :**  
**Des jardins pour nourrir Bangui** (voir les Lettre du Défap n° 28-janv. 2022 et n° 31-oct. 2022)

**BURUNDI :**  
**Éduquer à la paix et au développement durable** (Lettre du Défap n° 28-janv. 2022) ou sur [Defap.fr](http://Defap.fr)

**TUNISIE :**  
**Promouvoir l'agriculture environnementale**

La Tunisie est l'un des pays les plus exposés au risque de désertification, le réchauffement climatique étant aggravé par des techniques agricoles inadaptées.

Pour rendre leur fertilité à des terres apparemment perdues, l'Association tunisienne d'agriculture environnementale (ATAE) propose des formations pratiques sur des procédés écologiques de fertilisation et de culture.

L'ATAE a mis en place un programme de ferme pédagogique, pour permettre aux agriculteurs ayant suivi ses formations de vivre et travailler selon ces principes. Le



Tunisie : plantation de haies arborées pour freiner l'aridification des terres.

Défap offre des bourses à des élèves ingénieurs agronomes se formant à cette agriculture environnementale.

**DJIBOUTI :**  
**Une formation pour développer l'énergie solaire**

À Djibouti, l'accès à l'énergie est un problème majeur : le pays doit accroître sa production d'électricité pour se développer. Il est pour le moment très dépendant des importations de combustibles fossiles.

Le programme national « Vision 2035 », vise à l'autonomie énergétique à cette date avec 100% d'énergies renouvelables dont le solaire.

Mais le pays manque de techniciens, pour installer et entretenir les panneaux solaires.

C'est ce personnel que l'EPED, (Église protestante de Djibouti), formera dans son Centre de formation. Avec le soutien du Défap, ce Centre a développé une expertise dans l'encadrement et la formation pratique de jeunes actifs grâce à l'expérience du « chantier-école » mis en place lors de la réhabilitation du temple de Djibouti.

**RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO :**  
**Santé communautaire au Kivu**

Le Kivu, dans l'Est de la République démocratique du Congo, a connu des périodes de guerre successives et en vit actuellement un nouvel épisode. Les populations luttent à la fois contre la malnutrition et contre une prolifération des maladies telles que le paludisme, le choléra ou la fièvre typhoïde.

L'Université libre des Pays des Grands Lacs veut promouvoir l'usage des plantes, à la fois pour leur usage dans l'alimentation, mais aussi pour leurs vertus médicinales.

Son centre de recherche, dépendant de la faculté de « Santé et développement communautaires », a lancé un jardin pilote de 80 espèces de plantes médicinales et alimentaires.

Le projet, mené en étroite collaboration avec la population locale de Bukavu, s'étend de la recherche des espèces végétales utilisables à la diffusion de médicaments destinés à la population.

## Le Défap vise la neutralité carbone

**Soucieux de réduire son empreinte écologique, le Défap s'engage dans une double démarche : diminuer significativement ses émissions de gaz à effet de serre (chauffage, voyages des volontaires, boursiers, salariés, etc.) et compenser le reliquat.**

En janvier 2022, le Conseil du Défap a décidé de s'engager dans une démarche de réduction de son empreinte carbone. Dans un premier temps le Défap soutient des projets à forte teneur environnementale.

Ainsi, pour compenser ses émissions de carbone de l'année 2022, il s'est tourné vers le Secaar (voir ci-contre), pour accompagner un projet en partenariat avec la Division de lutte contre la pauvreté de l'Église presbytérienne du Togo.

Prévu pour 2023, ce projet vise la promotion des « foyers de cuisson améliorés » dans les zones rurales

du nord du Togo. Avec un meilleur rendement, ces foyers permettent



Promouvoir une meilleure utilisation de l'énergie.

de réduire l'utilisation d'énergies fossiles et les maladies respiratoires dues à l'inhalation de la fumée.

Par ailleurs, deux salles seront éco-construites dans la ferme-école du Secaar, afin de diffuser les savoirs et pratiques agro-écologiques.

Outre les bénéfices attendus sur le plan environnemental, la promotion de l'agro-écologie contribuera à l'amélioration des conditions de vie des populations locales à travers notamment la création d'activités génératrices de revenus.

**Maïlle NKOT, chargée de projets au Défap**

**Le Défap, membre fondateur du Secaar**

La formation et la valorisation des compétences au service du développement intégral est la marque distinctive du Service chrétien d'appui à l'animation rurale (Secaar).

Le Défap est l'un des membres fondateurs du Secaar, réseau de dix-neuf Églises et organisations chrétiennes d'Afrique et d'Europe, présent dans une douzaine de pays.

Le Secaar cherche à promouvoir l'être humain dans toutes ses dimensions : spirituelle, sociale et matérielle. Ses actions se déploient selon cinq axes de travail : le développement intégral, l'agro-écologie et les équilibres des écosystèmes, le climat et l'environnement, les droits humains et enfin l'accompagnement, la gestion et le suivi de projet.

## « Deviens un héros », une exposition interactive pour vivre avec les autres



Pour s'engager contre les discriminations ou lutter contre les tentations de repli qui menacent nos sociétés, pas besoin de venir de Krypton ou de Gotham : ce dont on a besoin, ce sont de héros du quotidien !

À travers l'exposition interactive « Deviens un héros », les jeunes de 12 à 18 ans apprendront à développer leurs pouvoirs pour une société plus fraternelle... Imaginée par les Équipes unionistes luthériennes (EUL), cette exposition est à découvrir dans les locaux du Défap.

« Deviens un héros » c'est surtout un outil pédagogique qui amène les jeunes ados à s'interroger sur leur façon de vivre, avec les autres et dans le monde, face aux peurs, aux tentations de repli et aux risques de dérives de nos sociétés.

Développé depuis 2017 à l'initiative des EUL en Alsace, le concept a été présenté à près de 2000 jeunes (en lycée ou dans le cadre d'animations auprès de groupes).

L'exposition se décline en trois modules (les groupes, les préjugés, les discriminations), indépendants les uns des autres. Le Défap et le Service Catéchèse de la région parisienne de l'EPUDF vous proposent de découvrir deux de ces modules les 21 janvier, 11 et 12 février 2023.

**Info et inscription : Défap, 102 bd Arago – Eline OUVRY - 01 42 34 55 61**

## « Peur » aux Nuits de la lecture

Créées en 2017 par le ministère de la Culture pour promouvoir le livre et la lecture, les Nuits de la lecture 2023 ont eu pour thème « la peur ». Le 20 janvier, le Défap a animé une soirée de lecture à voix haute intitulée « Peur de l'autre ».

Enfants, les albums et les contes nous parlent de nos peurs – de ce qui nous dépasse, de celui qui

nous menace, qui nous est inconnu. Adultes, nos lectures questionnent en nous cette altérité qui effraie : étranger qui vient fracturer notre intime dans la rencontre, étrangeté inavouable - parce qu'inacceptable - en nous.

Une soirée - portée par des textes puisés dans la bibliothèque du Défap et dans les écrits des participants - pour écouter, sans peur, les mots des autres.



Illustration Nuits de la lecture 2023

Une nuée de témoins

## Jean-Paul Chapal

Jean-Paul Chapal, décédé au début du mois de juillet 2022 à 82 ans, a été un fidèle correspondant du Service protestant de mission-Défap dans sa paroisse d'Alès. Il était parti à Madagascar de septembre 1963 à septembre 1964, envoyé par la Société des missions évangéliques comme enseignant dans un collège de province. Par la suite, il a organisé de très nombreuses animations dans sa paroisse. Au synode de la Région Cévennes Languedoc Roussillon, il intervenait pour informer sur les actions du Défap.



Il a également soutenu la création et le développement d'un collège à Dakar pour lequel il a effectué plusieurs voyages au Sénégal. Il nous laisse ce proverbe malgache qui illustre sa vie : « L'amour est comme le riz, il pousse là où on le sème ».

**Éric CHAPAL**

### S'ENGAGER POUR LA JUSTICE CLIMATIQUE : contributions protestantes.

Jean-Philippe Barde et Martin Kopp (dir.), éd. Scriptura, 2022. 151 p.

Tout en établissant un état des lieux scientifique, les auteurs analysent d'abord le concept de justice climatique. Dans une seconde partie, ils abordent la question de l'engagement écologique, qu'il soit sociétal et politique pour les Églises (Église verte, plaidoyers de la FPF et du COE), ou plus personnel. Huit auteurs, six chapitres, pour aider le lecteur et le chrétien à comprendre et s'engager. (cf. dossier, p. 6-7)



### LES AVENTURES DE MADAME CÉCILE À MADAGASCAR : perdue dans la jungle de la différence culturelle.

Cécile Millot, éd. Amalthée, 2022. 438 p.

« J'avais 55 ans quand je suis partie, et je ne suis pas partie plus sage pour autant ». Envoyée du Défap (2010 à 2013), Cécile Millot part avec l'envie « de travailler avec et vivre comme » les Malgaches.

Pendant trois ans, elle tient un blog retraçant son quotidien coloré par « ses incompréhensions, ses a priori culturels, ses bonnes intentions (...) ».

Dix ans après, ses posts sont devenus des pages. L'écriture a gardé traces de son format original : franche et morcelée, l'émotion toujours présente.

Dans son exigence à comprendre, Cécile Millot questionne et s'interroge. Partie pour rencontrer l'autre, dirait-elle aujourd'hui être rentrée plus sage qu'avant ?



### L'EXPULSION DE L'AUTRE : société, perception et communication contemporaines

Byung-Chul Han, trad. Olivier Mannoni, PUF, 2020. 124 p.

Essayiste et philosophe allemand d'origine coréenne, Byung-Chul Han alerte sur les dérives de notre société néolibérale, saturée par la communication instantanée, l'information en continu, la consommation boulimique.

L'absence de distance - induite par les réseaux sociaux à coup de like et followers - fait disparaître l'autre au profit d'un identique destructeur. Enfermés dans « une boucle infinie du moi » narcissique, nous renonçons à la quête de l'autre.

Comme le rappelle l'auteur, c'est dans la rencontre avec l'autre - nécessitant une distance, un vide, un désir - que nous sommes arrachés à notre moi et que tout reprend sens. (cf. Nuits de la lecture, ci-contre)



### POUR UN MONDE EN COMMUN : regards croisés entre l'Afrique et l'Europe

Achille Mbembe, Rémy Rioux, Arles, Actes Sud, 2022, 178 p.

Sur quelles bases et en vue de quel avenir commun refonder les relations entre la France (et au-delà l'Europe) et l'Afrique ?

Ce livre propose un débat (ou plutôt une conversation) entre le penseur camerounais Achille Mbembe, chercheur en sciences politiques basé en Afrique



du Sud, et le haut fonctionnaire français Rémy Rioux, directeur de l'Agence française de développement.

Autour de trois grands axes : la place de l'Afrique dans le monde ; les héritages de la colonisation ; l'exigence d'un nouveau rapport à la planète.

# Église et monde de compétition

« Un sportif ne peut gagner le prix que s'il joue selon les règles » 2 Tim. 2, 5

Trad. Parole de vie, 2017

**L**a coupe du monde de foot Qatar 2022 a tenu beaucoup de personnes en haleine. Pendant les matches, elles étaient suspendues aux gestes de chaque joueur. Elles ont eu leur équipe favorite ou même leur joueur préféré.

Sur le terrain, les footballeurs courent, s'évertuent à attraper le ballon et à le percuter pour l'envoyer dans les buts. Sous les yeux attentifs et impérieux de leur entraîneur, ils veillent à suivre les consignes pour gagner. Ils mettent toute leur énergie dans cet objectif, non pas seuls mais en équipe. Ensemble, ils affrontent une autre équipe qui vise le même objectif : gagner.

Toutes ces équipes ne sont pas là par hasard mais parce qu'elles ont montré leur compétence. Celles-ci ne peuvent, comme le dit si bien l'apôtre Paul, exister que dans le respect d'une discipline. Aucun joueur, aucune équipe ne peut faire ce qu'il/elle veut : ils ont à suivre les règles établies et les consignes de l'entraîneur. Les équipes ont travaillé dur pour arriver à ce niveau et ont dû s'affirmer dans une compétition acharnée qui perdure sur le terrain et constitue un reflet de la réalité de notre monde. Celui-ci évolue de plus en plus vite, dans un climat de compétition sans partage. Chacun doit être meilleur que l'autre, quitte à l'écraser.

## Garder les yeux ouverts

Qu'en est-il alors du message du Christ qui prône l'amour, qui nous demande d'aimer notre prochain comme nous-même, qui nous exhorte au partage ? Et l'Église, où doit-elle se situer ? Quel est son

rôle ? Est-elle elle-même impliquée dans cette compétition sans frein ?

L'Église ne peut certainement pas renier ce monde. Elle y vit et en fait partie intégrante. Son rôle est de garder les yeux ouverts, d'être consciente de l'existence de ce système de compétition qui peut entraîner chacun vers des chemins sans issue.

Sans se laisser influencer par lui, elle se concentrera sur son propre objectif : proclamer le message de Jésus à travers le monde et emmener l'humanité vers Dieu. Tel un athlète, elle avancera avec discipline, puisant ses forces dans la Parole de Dieu et son amour pour Lui.

Et comme une équipe de foot dont les joueurs ne forment plus qu'un pour atteindre l'objectif, tous les chrétiens doivent se sentir appartenir à cette Église universelle, et œuvrer d'un seul cœur pour transmettre le message de Jésus et vivre dans son rayonnement.

L'Église vit dans ce monde de compétition. Elle y est implantée, mais elle ne doit pas se laisser attraper dans ses filets. Son rôle est au contraire de veiller, de rappeler à tous que Dieu les aime et d'être le guide qui permettra à chacun de se détourner d'un objectif de gain terrestre sans limite pour retourner vers Dieu.



Une équipe avant un match. Unie dans un même but comme les chrétiens de l'Église universelle.

## Prière

Seigneur, nous te prions pour que ton Église, au sein de ce monde de haute compétition, reste consciente de son rôle de veilleur et de guide.

Qu'elle ne s'écarte pas de ta Parole et, sortant de ses murs pour affronter la réalité qui l'entourne, qu'elle sache attirer vers toi ceux qui se perdent dans cette lutte.